

**« Qu'ils soient un, comme nous sommes un ! »**

La liturgie de ce dimanche nous propose deux très belles prières, celle d'Etienne, le premier disciple qui a donné sa vie par le martyre, et celle de Jésus au milieu de ses disciples.

L'une et l'autre sont dites à quelques minutes ou quelques heures de la mort. Ce qui leur donne davantage de poids !

Bouleversante prière d'Etienne qui invoque son Seigneur quand celui-ci était sur la Croix : Etienne dit : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché », Jésus en croix disait, lui : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font », et tous deux se tournent vers le Père : « Seigneur, reçois mon esprit ».

Comment Jésus, puis Etienne, peuvent-ils aller ainsi jusqu'au bout de l'amour ? Car le bout de l'amour, c'est la capacité de donner le pardon à celui qui a offensé, à celui qui est l'ennemi, à celui qui peut-être va donner ou a donné la mort. Je ne peux répondre que ceci : leur vie est une vie d'union à Dieu, de fidélité sans faille à l'Amour. Cette union à Dieu ne sera possible qu'à ceux qui ont une vie des profondeurs : je veux dire une vie spirituelle, c'est-à-dire une vie animée, habitée par l'Esprit Saint. Autrement dit, une vie de prière.

Relisons bien la prière de Jésus : « je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi ». Tout ce chapitre 17 de St Jean est bouleversant : rendez-vous compte : Jésus a prié pour chacun et chacune de nous, il continue de prier aujourd'hui, maintenant, pour chacun et chacune de nous ! Nous sommes forts de la prière de Jésus ! Quel bonheur, quelle joie, et quel dynamisme pour chacun et chacune des baptisés !

Le leitmotiv de la prière de Jésus, ce sont deux verbes : unir et aimer. Les versets lus ce dimanche sont médités chaque année à l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens : « qu'ils soient un comme nous sommes un ! ».

Ce qui, cette semaine du 18 au 25 janvier, nous interpelle fortement devrait nous remettre en cause tout au long de l'année, encore faut-il que nous soyons des priants.

Devenir des priants, c'est d'abord laisser Jésus prier en nous, le laisser prier amoureusement en nous, nous émerveiller de cette présence de Jésus ressuscité vivant en nous ! Y pensons-nous assez ? Pas sûr ! Alors nous manquons cette joie.

Que dans le silence de cœur, nous écoutions sa voix, nous l'entendions prier en nous. Que demande-t-il ? Il demande l'amour ! « Qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé ». Voilà ce que Jésus ne cesse de demander à son Père pour nous. Parce Thérèse de Lisieux était une vraie priante, elle a pu s'écrier un jour : « ma vocation, je l'ai trouvée : c'est l'amour ! » Qui de nous peut le dire à son tour ?

Frères et sœurs, à une semaine de la Pentecôte, soyons des priants : laissons Jésus prier en nous, demander au Père le don de l'Esprit, cet Esprit d'amour qui nous permet de vivre plus unis à Dieu et à nos frères.

Chanoine Philippe POIRSON  
Curé-Recteur de ND de Bonsecours